

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 318

Artikel: Destin trotskyste
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028631>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les commandos d'extrême-droite, appartenant aux « Guerrilleros de Christ-Roi » de Sanchez-Covisa et à la formation « Force Nouvelle » du notaire fasciste Blas Pinar, conseiller national directement nommé par le chef de l'Etat, font de nombreux blessés parmi les manifestants socialistes, en utilisant spécialement des matraques à pointes, des chaînes de bicyclettes et des instruments semblables.

Mais c'est dans les quartiers périphériques de Barcelone où l'action syndicale de l'UGT est très intense que les conséquences de la répression sont les plus dramatiques. En effet, la police armée ayant ouvert le feu dans la soirée du 30 avril contre un groupe de militants de cette organisation qui distribuaient des appels pour le 1^{er} Mai, le jeune Camilo Rueda, ouvrier de l'Hispano-Olivetti et membre du comité provincial de l'UGT, est atteint de deux balles tirées à bout portant, l'une au ventre, l'autre à la jambe.

Des arrestations de militants de l'UGT distribuant des tracts pour le 1^{er} Mai ont eu lieu dans d'autres villes d'Espagne : à Salamanque, sept ouvriers d'une fabrique d'espadrilles (alpargatas); à Séville, seize travailleurs; à Burgos, un ouvrier de Firestone-Hispania, Ramon Herrero et son frère Juan Francisco, métallurgiste à Himosa; à Saint-Sébastien, les ouvriers Carlos Corcuera et Enrique Ibaraguirre... Et la liste s'allonge sans cesse.

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

La fin du printemps saint-gallois

Un troisième rédacteur du « St.-Galler Tagblatt » quitte la rédaction. Ainsi toute l'équipe « libérale » qui aurait dû faciliter l'évolution du journal vers une formule plus ouverte politiquement est éliminée. Des bruits circulent à ce sujet et la « Na-

tional Zeitung » (148) s'en fait l'écho. L'éditeur aurait invité plus ou moins instamment à ne pas renier le passé radical-démocratique du journal. Bien entendu, personne, officiellement, ne s'est permis de telles atteintes à la liberté de la presse ! Le fait est que le rédacteur en chef social-démocrate Wilhelm Wolfgang Schütz, le rédacteur aux nouvelles à l'esprit critique Peter Stahlberger et l'ancien rédacteur à l'« Ostschweizer AZ » (soc.) devenu rédacteur local, Michael Guggenheimer, s'en sont allés.

« Hebdo » : la fatalité...

— Dans « Die Weltwoche » (19) on trouve des informations non diffusées en Suisse romande sur la disparition de « L'Hebdo ». La conclusion : « En tout état de cause, le chiffre des ventes aurait interrompu l'expérience dans quelques semaines. L'épisode tragi-comique du conflit interne n'a fait que précipiter cette disparition ».

Deuxième pilier : les délais

— « Schweizerische Finanzzeitung » (20), publie une interview de P. Binswanger, directeur général

de la société d'assurance Winterthour-Vie, au sujet du deuxième pilier. Relevons seulement deux de ses réponses :

A la question de savoir si la majorité est encore d'avis que l'entrée en vigueur de la loi peut avoir lieu le 1^{er} janvier 1977, ce spécialiste répond qu'il estime que c'est possible si les Chambres fédérales examinent le projet en un maximum de trois sessions (printemps, été et automne 1976) et s'il n'y a pas de référendum.

Quant à l'éventualité d'un référendum, M. Binswanger en évalue le « risque » à 50 %.

Un supplément international

— La collaboration entre les trois grands journaux bâlois (« National Zeitung ») badois (« Badische Zeitung ») et alsacien (« L'Alsace ») s'institutionnalise. Le 15 mai, les trois journaux ont, pour la deuxième fois, publié un supplément commun intitulé « Trois millions de voisins sur le Rhin ». Rappelons que quotidiennement ces journaux échangent des informations et que la « National Zeitung » publie, chaque semaine, une chronique dans chacun des dialectes de la « Regio ».

Destin trotskyste

Walter Nelz, docteur en philosophie, a été trotskyste. Peut-être l'est-il encore, du reste. Pendant la deuxième guerre mondiale, il refusait le principe de la défense nationale sur une argumentation marxiste-léniniste. Pour son attitude antimilitariste active, il purgeait deux ans de prison. En 1944, l'Office cantonal du travail envoyait ce chômeur intellectuel aux Archives sociales, à Zurich, pour qu'on l'occupe temporairement à des travaux d'archives. Il avait trente-cinq ans. Ce fut la bouée de sauvetage. En 1946, il était engagé définitivement (depuis mars 1974, il est à la retraite).

Le rapport des Archives sociales publie une page

d'hommages au travail consciencieux de Walter Nelz. Sourires de l'histoire : l'auteur du texte, F.N. Platten, est le fils de Fritz Platten qui organisa le retour de Lénine en Russie.

On sait peu, en fait, quel est le rôle des Archives sociales qui ont été reconnues, en 1974, comme une institution bénéficiant de l'aide aux universités. La documentation amassée par ce service depuis des années n'en est pas moins d'une grande utilité... une utilité d'autant plus remarquable que sont dépouillés également depuis peu les journaux romands !

A noter que les Archives sociales ont reçu mandat de travailler à un « Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier suisse »; on n'arrête pas le progrès !